

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Val Richer, Jeudi 30 septembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val Richer, Jeudi 30 septembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Famille royale \(France\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1852-09-30

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3382, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Jeudi 30 sept. 1852

Je n'aurais pas deviné, d'après les journaux que Marseille eût été un peu moins enthousiaste que Grenoble, et je m'en étonnais, car certainement l'opinion des deux

ville est et a été de tout temps différente. Montpellier sera un peu moins enthousiaste que Marseille. Le Président retrouvera tout l'enthousiasme en quittant Bordeaux, à Angoulême.

Je regrette qu'on n'ait pas arrêté tout le complot. C'est un malheur pour tout le monde, et pour tous les temps que de tels scélérats échappent. Certainement Thiers est de bien mauvais goût d'attribuer ceci à la police. Il a assez vu de ces complots-là pour savoir qu'il y en a toujours plus que la pluie, elle-même n'en sait et n'en dit.

On me dit que la Reine et le Prince de Joinville sont partis pour Lausanne avec l'intention de faire effort pour ramener Mad. la Duchesse d'Orléans à Claremont. L'accident a été plus grave qu'on ne l'avait dit ; mais elle est bien.

Charles Pozzo fait bien d'avoir peur. C'est une manière de rappeler qu'il est le neveu de son oncle. On l'oublierait aisément.

Si je croyais au parti pris de chercher querelle à la Belgique, je croirais qu'on a pris, pour commencer, le prétexte de la négociation commerciale. J'en connais les difficultés, car j'ai eu à les résoudre deux fois ; mais elles ne sont pas insolubles ; il faut seulement n'avoir pas peur des clamours de quelques industries intéressées. J'ai donc peine à comprendre qu'on n'ait pas abouti, car la situation de la Belgique vis-à-vis de la France, est moins bienveillante, il est vrai, mais plus faible qu'elle n'était de mon temps. Je ne crois pourtant pas au parti pris de chercher querelle. On n'en est pas là.

Le petit Lord John Russell n'a rien perdu de son énergie. Je suis sûr que son discours à Perth a eu du succès. Vous verrez que Lord Granville a raison. Si Dieu leur prête et nous prête vie, nous verrons un cabinet Russell, Aberdeen et Graham, et vous aurez le plaisir d'avoir Lord Granville à Paris.

L'Indépendance Belge dit que M. Bacciochi est allé à Constantinople pour s'entendre avec le sultan sur la mise en liberté d'Abdel Kader. Avez-vous entendu dire cela ? Je n'y crois pas. Et ce que surtout je ne crois pas, c'est que le sultan consent à se faire le geôlier d'Abdel Kader pour débarrasser le Président de cet ennui.

Onze heures

Adieu. J'aurais trop à vous dire sur le retour des mots lac français. Grosse faute, et que rien n'explique. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Jeudi 30 septembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-09-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4479>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 30 sept. 1852

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Atal Biidle. Jeudi 30 Sept. 1852

deux, deux J.

Je n'aurai pas deviné, d'après
le journal, que Marseille eut été en peu
moins enthousiaste que Bonn, et je m'en
étonne, car certainement l'opinion des
deux villes est et a été de tout temps diffé-
rente. Montpellier sera en peu moins
enthousiaste que Marseille. Le Président
rentrera tout enthousiasme en quittant
Bordeaux, à Auguilleme.

Je regrette qu'on n'ait pas arrêté tout
le complot. C'est un malheur pour tout le
monde et pour tous les tems, que ce tel
s'élèvent, s'échappent. Certainement il n'en
est de bien mauvais fait d'attribuer ceci à
la police. Il a assez vu de ces complots là
pour savoir qu'il y en a toujours plus que
la police elle-même n'en sait et non
dit.

On me dit que la Reine et le Prince
de Joinville sont partis pour L'auvergne avec
l'intention de faire effet pour ramener

Charly Pongo fait bien l'avocat peint. C'est une manière de rappeler qu'il est le neveu de son oncle, On l'oublieraît aisément.

Si je crois au parti pris de chercher
quelque à la Belgique, j'écouterai qu'en
a pris, pour commencer, le prétexte de la
négociation commerciale. On connaît la
difficulté, car j'ai été à la réunion deux
fois; mais elle ne sera pas insurmontable; il
faut seulement n'avoir pas peur des
chanceurs de quelque industrie intéressée.
J'ai donc peine à comprendre qu'en n'ait
pas abouti, car la situation de la Belgique
vis à vis de la France est moins favorable
il est vrai, mais plus faible qu'elle n'était
de mon point. Je ne crois pourtant pas
au parti pris de chercher quelque; on
n'en est pas là.

Le petit lord John Russell n'a rien perdu de son énergie. Je suis sûr que son discours à Portb à eu du succès. Nous

verrez que lord Brouville a raison. Si bien l'on
prête et nous prête vie, nous verrons un cabinet
Russell, Aberdeen et Graham, et vous aurez le
plaisir d'avoir lord Brouville à Paris.

L'Indépendance Belge dit que M. Bacciochi est allé à Constantinople pour entendre avec le Sultan sur la mise en liberté d'Abdul-Hadji. Avez-vous entendu dire cela ? Je n'y crois pas. Ce à quoi surtout je ne crois pas, c'est que le Sultan consent à de faire l'égocie d'Abdul-Hadji pour débarrasser le Président de cet onus.

one hour.

Adrien. J'aurais trop à vous dire sur le retour des mots lac français. Grande faute, et que rien n'explique. Adrien, Adrien.